

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

4 FÉVRIER 2014

Proposition de loi modifiant la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968, en ce qui concerne le retrait immédiat du permis de conduire et l'immobilisation d'un véhicule comme mesure de sûreté

(Déposée par M. Etienne Schouuppe et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition reprend le texte du projet de loi modifiant la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968, en ce qui concerne le retrait immédiat du permis de conduire et l'immobilisation d'un véhicule comme mesure de sûreté (doc. Sénat, n° 4-1226/5), qui a été adopté par le Sénat à la fin de la législature précédente et est devenu caduc par suite de la dissolution des Chambres.

1. RETRAIT IMMÉDIAT DU PERMIS DE CONDUIRE

La loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée par l'arrêté royal du 16 mars 1968, prévoit que dans certaines situations, le permis de conduire d'un conducteur ou de la personne qui l'accompagne en vue de l'apprentissage peut faire l'objet d'un retrait immédiat.

L'article 55 de ladite loi envisage six situations dans lesquelles le procureur du Roi peut ordonner un retrait immédiat du permis de conduire, à savoir :

1. si l'on a mesuré une concentration d'alcool excessive, c'est-à-dire d'au moins 0,35 milligramme par litre

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

4 FEBRUARI 2014

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968, inzake de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs en de immobilisering van een voertuig als beveiligingsmaatregel

(Ingediend door de heer Etienne Schouuppe c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel herneemt de tekst van het wetsontwerp tot wijziging van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968, inzake de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs en de immobilisering van een voertuig als beveiligingsmaatregel (Stuk Senaat, nr. 4-1226/5), dat op het einde van de vorige legislatuur door de Senaat werd aangenomen en daarna vervallen is bij de ontbinding van de Kamers.

1. ONMIDDELLIJKE INTREKKING VAN HET RIJBEWIJS

De wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd door het koninklijk besluit van 16 maart 1968, bepaalt dat het rijbewijs van een bestuurder of degene die een bestuurder begeleidt in enkele situaties onmiddellijk kan worden ingetrokken.

In artikel 55 van de vermelde wet worden zes situaties aangestipt waarbinnen de procureur des Konings kan besluiten om het rijbewijs onmiddellijk in te trekken, namelijk :

1. wanneer een te hoge alcoholconcentratie werd gemeten, met name minstens 0,35 milligram per liter

d'air alvéolaire expiré, ou si un test salivaire de dépistage de l'usage de drogues s'est révélé positif ;

2. si le conducteur a pris la fuite ;

3. si un accident de roulage, apparemment imputable à une faute grave du conducteur, a entraîné pour autrui des blessures graves ou la mort ;

4. si le conducteur ou la personne qui l'accompagne en vue de l'apprentissage a été déchu du droit de conduire un véhicule à moteur de la catégorie du véhicule qu'il utilise ;

5. si le conducteur a commis une infraction du deuxième, troisième ou quatrième degré, désignée par arrêté royal, ou si le conducteur a commis un dépassement de la vitesse maximale autorisée de plus de 30 km/h, ou de plus de 20 km/h dans une agglomération, une zone 30, aux abords d'écoles, dans une zone résidentielle ou une zone de rencontre ;

6. si le conducteur a commis une infraction visée à l'article 62bis de la loi relative à la police de la circulation routière, c'est-à-dire s'il s'est muni d'un équipement ou de moyens entravant ou empêchant la constatation d'infractions de roulage ou détectant les appareils de constatation des infractions de roulage fonctionnant automatiquement.

La Cour européenne des droits de l'homme s'est penchée sur la question de savoir si cette procédure offrait des garanties suffisantes au regard du droit à un procès équitable, tel qu'il est énoncé à l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme. Dans son arrêt *Escoubet contre la Belgique*, la Cour a estimé qu'il s'agit en l'espèce d'une forme de mesure préventive de sécurité routière et qu'elle doit être mise en parallèle avec la procédure d'octroi du permis de conduire, dont le caractère administratif est indubitable et qui vise à s'assurer qu'une personne réunit les capacités et qualifications nécessaires pour circuler sur la voie publique. La Cour estime qu'il ne s'agit pas d'une sanction pénale au sens de l'article 6 de la CEDH. Dans son arrêt du 7 janvier 1998, la Cour de cassation a estimé, elle aussi, que l'article 6 de la CEDH ne trouve pas à s'appliquer parce que la mesure préventive a pour seul but d'écartier les conducteurs dangereux de la circulation pour un certain moment.

Selon la loi du 16 mars 1968 relative à la police de la circulation routière, l'intervention du procureur du Roi est requise pour tout retrait du permis de conduire. La circulaire commune du ministre de la Justice et du

uitgeademde alveolaire lucht, of ingeval van een positieve speekseltest, ter opsporing van druggebruik ;

2. ingeval van vluchtmisdrijf ;

3. ingeval van een verkeersongeval, klaarblijkelijk te wijten is aan een zware fout van de bestuurder, en dit ongeval ernstige verwondingen of de dood veroorzaakte ;

4. ingeval de bestuurder of de begeleider in geval van scholing, vervallen verklaard werd van het recht tot besturen van een motorvoertuig van de categorie van het voertuig dat hij gebruikt ;

5. ingeval van het begaan van een overtreding van de tweede, derde of vierde graad, die bij kb zijn aangewezen of het overschrijden van de maximaal toegestane snelheid met meer dan 30 km/u, of 20 km/u ingeval van de bebouwde kom, zone 30, schoolomgeving, woonerf of erf ;

6. als de bestuurder een overtreding heeft begaan bedoeld in artikel 62bis van de wegverkeerswet, zijnde het bij zich hebben van uitrusting of middelen die de vaststelling van verkeersovertredingen bemoeilijkt of verhindert of apparaten die automatisch werkende toestellen die verkeersovertredingen vaststellen opsporen.

Het Europees Hof voor de rechten van de mens heeft zich beraden over de vraag of die procedure wel voldoende waarborgen bood van een eerlijk proces, overeenkomstig artikel 6 van het EVRM. In zijn arrest *Escoubet t/ België* oordeelde het Hof dat het hier om een vorm van preventieve maatregel gaat ter bevordering van de verkeersveiligheid en men de vergelijking moet maken met de procedure die bestaat voor het behalen van het rijbewijs, welke een administratieve procedure is en waarbij men zich verzekert dat een persoon over de noodzakelijke vaardigheden beschikt om op de openbare weg te rijden. Volgens het Hof gaat het niet om een strafsanctie in de zin van artikel 6 EVRM. In zijn arrest van 7 januari 1998 oordeelde het Hof van Cassatie eveneens dat artikel 6 EVRM niet van toepassing is omdat het enkele doel van de preventieve bepaling is de gevvaarlijke bestuurders voor een welbepaalde tijd uit het verkeer te houden.

De wet van 16 maart 1968 betreffende de politie op het wegverkeer vergt telkens de tussenkomst van de procureur des Konings om een rijbewijs in te trekken. In de Gemeenschappelijke omzendbrief van de

Collège des procureurs généraux contenant une politique criminelle uniforme en matière de retrait immédiat de permis de conduire (COL n° 9/2006 du 31 mars 2006, revue le 29 septembre 2010) décrit les situations dans lesquelles les services de police doivent communiquer immédiatement au parquet l'infraction qui peut donner lieu au retrait immédiat du permis de conduire. Dans de telles situations, c'est en principe également le procureur qui ordonnera le retrait immédiat.

Chaque fois que les conditions de la circulaire COL 9/2006 sont remplies, les services de police doivent prendre contact avec le procureur du Roi ou avec son substitut qui assure le service à ce moment, pour procéder au retrait du permis de conduire. Alors que la décision est en fait connue d'avance, les services de police sont contraints de suivre chaque fois cette longue procédure. En outre, comme bon nombre de contrôles d'alcoolémie ciblés sont effectués pendant la nuit ou pendant le week-end en journée — ce qui se traduit par un nombre accru de tests de l'haleine positifs — la procédure en question est considérée comme très fastidieuse par le substitut du procureur du Roi qui est de garde à ce moment et qui doit probablement faire face à d'autres événements plus importants requérant son intervention.

C'est la raison pour laquelle le projet de loi adopté par le Sénat sous la législature précédente prévoyait de permettre de déléguer la décision de retrait immédiat à l'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, dans les cas où les infractions au code de la route étaient constatées à l'aide d'un moyen technique fiable. Dans ces cas, il n'y a pas ou il n'y a que peu de possibilités de contester les infractions et il ne semble pas nécessaire de contacter le procureur du Roi en vue du retrait immédiat du permis de conduire.

Le projet de loi prévoyait la délégation dans les deux cas suivants : un excès de vitesse ou une intoxication alcoolique, constatés à l'aide d'un moyen technique.

Ces deux catégories représentent les deux infractions principales qui permettent un retrait immédiat du permis de conduire et qui sont constatées à l'aide d'appareils étalonnés, de sorte que la possibilité de contestation des faits est limitée, voire inexisteante.

C'est la raison pour laquelle l'auteur de la présente proposition de loi reprend ces catégories.

minister van Justitie en het College van procureurs-generaal houdende een eenvormig strafrechtelijk beleid inzake onmiddellijke intrekking van het rijbewijs (COL nr. 9/2006 van 31 maart 2006, herzien op 29 september 2010) worden de situaties beschreven waarbinnen de politiediensten onmiddelijk het parket moeten inlichten van de inbreuk en die aanleiding kunnen geven tot de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs. In beginsel zal de procureur in deze situaties ook beslissen tot de onmiddellijke intrekking.

Telkens wanneer de voorwaarden uit de COL 9/2006 zijn voldaan, dienen de politiediensten dus contact op te nemen met de procureur des Konings of zijn substituut die op dat moment de dienst verzekert om over te gaan tot de intrekking van het rijbewijs. Waar de beslissing eigenlijk al op voorhand is gekend, moeten de politiediensten toch telkens deze tijdrovende procedure volgen. Bovendien wordt die procedure wegens het groot aantal gerichte alcoholcontroles — met een groter aantal positieve ademtesten tot gevolg — tijdens de nacht en op weekenddagen, als erg belastend ervaren door de substituut-procureur des Konings die op dat moment de wachtdienst waarnemt en die zich op dat ogenblik mogelijk dient te concentreren op belangrijker gebeurtenissen die zijn tussenkomst noodzaken.

Daartoe bevatte het wetsontwerp dat in de vorige legislatuur door de Senaat werd goedgekeurd de delegatie van de beslissing tot onmiddellijke intrekking aan de officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings mogelijk maken in de gevallen dat de inbreuken op de verkeerswetgeving met behulp van een betrouwbaar technisch hulpmiddel worden vastgesteld. In die gevallen is er weinig of geen betwisting mogelijk van de vaststellingen en lijkt het niet noodzakelijk de procureur des Konings te contacteren met het oog op de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs.

Het wetsontwerp voorzag in de delegatie in de volgende twee gevallen : overdreven snelheid en alcoholintoxicatie, vastgesteld met een technisch hulpmiddel.

Deze twee categorieën vertegenwoordigen de twee belangrijkste inbreuken waarvoor het rijbewijs onmiddellijk kan worden ingetrokken en door de vaststelling ervan door geijkte toestellen is de mogelijkheid tot betwisting van de feiten beperkt of onbestaande.

Daarom nemen de indieners van dit wetsvoorstel deze categorieën over.

a. Conduite sous l'influence de l'alcool

Selon le rapport que le groupe de travail « Conduite sous l'influence de l'alcool » de la Commission fédérale pour la sécurité routière (CFSR) a rédigé dans le cadre des États généraux de la sécurité routière 2007, l'association de l'alcool et de la conduite automobile reste l'un des facteurs les plus importants à l'origine de la survenance des accidents de la route et de leur gravité en Europe. Le rapport précise aussi, à l'appui des études de l'ERSO et de l'ETSC, que l'alcool interviendrait dans au moins 25 % des accidents mortels.

D'après les données disponibles, il semble que le pourcentage d'accidents avec tués ou blessés graves, dans lesquels un des conducteurs était sous l'influence de l'alcool, soit plus faible en Belgique et se situe autour des 10 %. Toutefois, d'après la CFSR, cela s'explique par le fait que le test de l'haleine n'est effectué que dans 30 à 35 % des accidents avec tués ou blessés graves, si bien que 65 à 70 % des accidents avec blessés sont classés d'office parmi les accidents « sans alcool » (CFSR, p. 4).

Le rapport précise aussi que le risque d'accident pour le conducteur sous l'influence de l'alcool croît en fonction de son taux d'alcool dans le sang. Ainsi, un conducteur dont l'alcoolémie est de 0,8 % (ou 0,35 mg/l AAE) court 2,7 fois plus de risques d'être impliqué dans un accident, et ce risque est même 22 fois plus important pour un conducteur présentant une alcoolémie de 1,5 % (ou 0,65 mg/l AAE). La gravité des accidents est proportionnelle à l'alcoolémie. Les conducteurs qui présentent une alcoolémie supérieure à 1,5 % ont environ deux cents fois plus de risques de perdre la vie dans un accident de la circulation que les conducteurs sobres (IBSR, campagne BOB, 2008-2009).

Dans le cadre de la mesure d'attitudes en matière de sécurité routière 2006, 12 % des conducteurs ont déclaré avoir pris le volant au cours du mois écoulé avec un pourcentage d'alcool supérieur à la limite légale autorisée. Cela étant, 7,5 % des personnes interrogées ont précisé avoir subi un test de l'haleine au cours des douze derniers mois (IBSR, *Mesure d'attitudes en matière de sécurité routière*, 2006, pp. 38-39).

Ces données démontrent la nécessité de mener une politique sérieuse en vue de contrôler la conduite sous l'influence de l'alcool et, en particulier, d'augmenter les risques de verbalisation pour les contrevenants.

a. Rijden onder invloed van alcohol

Volgens het verslag naar aanleiding van de Staten-Generaal 2007 van de werkgroep « Rijden onder invloed van alcohol » van de Federale Commissie voor de verkeersveiligheid (FCVV), blijft rijden onder invloed van alcohol in Europa één van de belangrijkste oorzaken van een verkeersongeval en van de graad van ernst ervan. Met verwijzing naar de studies van ERSO en ETSC duidt men aan dat alcohol een rol speelt in minstens 25 % van de ongevallen met dodelijke slachtoffers.

Uit beschikbare gegevens in België lijkt het percentage van het aantal ongevallen met dodelijke of zwaargewonde slachtoffers waarbij één van de bestuurders onder invloed was van alcohol lager te liggen, namelijk rond de 10 %, maar het FCVV geeft aan dat dit het gevolg is van het feit dat slechts in 30 à 35 % van de ongevallen met doden of ernstig gewonden een ademtest wordt afgенomen, waardoor 65 à 70 % van de ongevallen met gewonden in de ongevallen zonder alcohol terechtkomen (FCVV, p. 4).

In het verslag wordt tevens verwezen naar het stijgende ongevallenrisico dat een bestuurder onder invloed van alcohol heeft, in functie van de alcoholconcentratie in het bloed. Zo heeft een bestuurder met een bloedalcoholconcentratie van 0,8 % (of 0,35 mg/l UAL) 2,7 keer zoveel risico om betrokken te raken in een verkeersongeval ; bij iemand met een alcoholconcentratie van 1,5 % in het bloed (of 0,65 mg/l UAL) wordt dat risico maar liefst 22 keer groter. Ook de ernst van de ongevallen neemt toe naarmate men meer gedronken heeft. Bestuurders met meer dan 1,5 % alcohol in hun bloed lopen ongeveer 200 keer zoveel risico om bij een verkeersongeval om het leven te komen als nuchtere bestuurders (BIVV, BOB-campagne, 2008-2009).

In de « Attitudemeting Verkeersveiligheid » van 2006 gaf 12 % van de ondervraagde bestuurders aan tijdens de afgelopen 30 dagen gereden te hebben met een wettelijk te hoog alcoholpercentage. Daar tegenover staat dat 7,5 % van de ondervraagden aangaf in de twaalf voorgaande maanden een ademtest afgelegd te hebben (BIVV, *Attitudemeting Verkeersveiligheid*, 2006, blz. 38-39).

Uit deze gegevens blijkt de noodzaak tot een ernstig controlebeleid op het rijden onder invloed van alcohol, waarbij het verhogen van de pakkans essentieel is.

La même conclusion avait déjà été tirée lors des États généraux de la sécurité routière 2002 et avait fait l'objet d'une recommandation précisant qu'en 2005 au plus tard, un conducteur sur dix devrait subir annuellement un test de l'haleine.

En outre, dans le cadre des États généraux de la sécurité routière 2007, la CFSR a recommandé de soumettre annuellement un conducteur sur trois à un test de l'haleine. Elle a proposé aussi que tous les intéressés impliqués dans un accident de la circulation avec intervention de la police soient soumis systématiquement à un test de l'haleine et ce, par analogie avec la procédure néerlandaise fondée sur le slogan « *botsen is blazen* » (accident=souffler). À cet égard, on peut se référer à la circulaire COL 8/2006 du Collège des procureurs généraux qui précise que tout conducteur impliqué dans un accident de la circulation doit être soumis à un contrôle d'alcoolémie, que l'accident ait causé ou non des lésions corporelles. Enfin, la CFSR estime que des tests de l'haleine doivent être effectués tout au long de l'année et pas uniquement lors de campagnes ciblées spécifiques.

Bien que les recommandations de la CFSR n'aient pas encore été concrétisées à ce jour, les contrôles d'alcoolémie ont été sensiblement renforcés au cours des dernières années.

Dans le rapport d'activités de la police fédérale 2007, on peut lire que 831 contrôles ciblés de conduite sous influence ont été effectués au cours de l'année en question et que la police fédérale a procédé à un total de 116 228 tests de l'haleine (depuis 2004, celle-ci en effectue plus de 100 000 par an). Selon les chiffres de 2004, le test de l'haleine s'est révélé positif (plus de 0,5 %) chez 2,5 % des conducteurs contrôlés et plus de 80 % des conducteurs contrôlés positifs présentaient une alcoolémie de 0,8 %. Lorsqu'on examine les résultats des tests de l'haleine effectués à la suite d'accidents de la circulation avec lésions corporelles, on constate que plus de 10 % des conducteurs contrôlés présentaient une alcoolémie excessive.

Il ressort de la mesure nationale du comportement de l'IBSR intitulée « Conduite sous l'influence de l'alcool » que le pourcentage de conducteurs contrôlés positifs en 2009 oscillait entre 1,4 et 12,7 %, selon que le contrôle avait été effectué en journée pendant la semaine (1,4 %), en journée le week-end (2,2 %), la nuit en semaine (4,9 %) ou la nuit pendant le week-end (12,7 %).

In de Staten-Generaal van de verkeersveiligheid 2002 werd deze noodzaak al in een aanbeveling benadrukt, stellende dat ten laatste in 2005 jaarlijks één op de tien bestuurders een ademtest diende af te leggen.

Bovendien beveelt de FCVV naar aanleiding van de Staten-Generaal van de verkeersveiligheid 2007 aan om jaarlijks een op de drie bestuurders te onderwerpen aan een ademtest. Bovendien stelt de FCVV voor om systematisch na een verkeersongeval waarbij de politie tussenkomt alle betrokkenen te onderwerpen aan een ademtest, naar analogie met de Nederlandse procedure, onder het motto « *botsen is blazen* ». Hierbij kan verwezen worden naar de COL 8/2006 van het College van procureurs-generaal waarbij vastgesteld werd dat iedere bestuurder die betrokken is bij een verkeersongeval, ongeacht of er lichamelijke slachtoffers zijn, moet onderworpen worden aan een alcoholcontrole. Ten slotte stelt de FCVV dat de ademtests het hele jaar moeten worden uitgevoerd en niet beperkt worden tot specifiek gerichte campagnes.

Hoewel op dit ogenblik de aanbevelingen van de FCVV niet bereikt worden, is het aantal alcoholcontroles de voorbije jaren aanzienlijk toegenomen.

In het activiteitenverslag van de federale politie van 2007 zien we dat in dat jaar 831 gerichte controles werden uitgevoerd op het rijden onder invloed, en in totaal 116 228 ademtesten werden uitgevoerd door de federale politie (sinds 2004 worden er door de federale politie jaarlijks meer dan 100 000 ademtesten uitgevoerd). Volgens de cijfers van 2004, vertoonden 2,5 % van de gecontroleerde bestuurders een positieve ademtest (meer dan 0,5 %), waarvan meer dan 80 % van de positieve bestuurders een alcoholconcentratie van 0,8 % in het bloed had. Wanneer naar de ademtesten gekeken wordt, afgrenomend naar aanleiding van verkeersongevallen met lichamelijke letsels, blijkt dat meer dan 10 % van de gecontroleerde bestuurders een te hoog alcoholpercentage had.

Uit de nationale gedragsmeting « Rijden onder invloed van alcohol » van het BIVV blijkt dat het percentage van positieve bestuurders bij controles in 2009 schommelde tussen 1,4 en 12,7 % afhankelijk van het tijdstip van de controle gaande van de weekdagen (1,4 %) naar de weekenddagen (2,2 %) over de weeknachten (4,9 %) tot de weekendnachten (12,7 %).

Lors de la dernière campagne BOB de fin d'année 2012-2013, les différents services de police avaient réalisé au 31 janvier 2013 un total de 270 000 tests de l'haleine.

D'après les résultats de cette campagne, près de 3 % des conducteurs ont présenté un test de l'haleine positif, avec pour près de 70 % d'entre eux une alcoolémie supérieure à 0,8 g/l d'alcool dans le sang.

À la suite des contrôles effectués lors de la précédente campagne BOB, 2 200 permis de conduire ont été retirés immédiatement sur ordre du parquet, conformément aux directives de la circulaire COL 9/2006, qui prévoit — en principe — un retrait immédiat dans les situations suivantes :

1. lorsque le conducteur ou la personne qui l'accompagne en vue de l'apprentissage présente des signes d'imprégnation alcoolique d'au moins 0,35 mg/l d'air alvéolaire expiré, avec la circonstance particulière d'une conduite compromettant la sécurité routière ou d'un délit de fuite ;
2. lorsque l'intéressé est en état d'ivresse ;
3. lorsque la personne présente un taux d'imprégnation alcoolique d'au moins 0,65 mg/l d'air alvéolaire expiré ;
4. lorsque l'intéressé refuse, sans raison légitime, de subir un test de l'haleine, une analyse de l'haleine ou un prélèvement sanguin.

Le magistrat concerné ne peut déroger à ces critères que dans des circonstances exceptionnelles déterminées.

L'auteur de la présente proposition de loi entend encore améliorer l'efficacité des contrôles d'alcoolémie, le souci premier devant être de garantir la sécurité routière. Il faut souligner que le retrait immédiat du permis de conduire se veut une mesure de sécurité destinée à écarter temporairement de la circulation routière les conducteurs qui représentent un risque nettement accru pour la sécurité sur la voie publique.

b. Excès de vitesse

Alors que la proposition de loi introduite initialement ciblait surtout le retrait du permis de conduire à la suite d'une consommation abusive d'alcool, le Sénat a

Tijdens de laatste BOB-eindejaarscampagne 2012-2013, waren op datum van 31 januari 2013 door de verschillende politiediensten 270 000 ademtesten afgenumen.

Uit de resultaten van deze campagne blijkt dat bijna 3 % van de bestuurders een positieve ademtest aflegde, waarvan bijna 70 % meer dan 0,8 g/l alcohol in het bloed vertoonde.

Naar aanleiding van deze controles werden tijdens de vorige BOB-campagne 2 200 rijbewijzen onmiddellijk ingetrokken in opdracht van het parket, conform met de richtlijnen van de COL 9/2006, die — in beginsel — een onmiddellijke intrekking voorziet in de volgende situaties :

1. de bestuurder of de persoon die de bestuurder begeleidt met het oog op scholing vertoont een alcoholopname van ten minste 0,35 mg/l in uitgeademde lucht, met de bijkomende omstandigheid van een verkeersonveilig gedrag, alsook ingeval dit gepaard gaat met vluchtmisdrijf ;
2. de betrokkenen bevindt zich in staat van dronkenschap ;
3. de persoon vertoont een alcoholopname van minstens 0,65 mg/l in uitgeademde alveolaire lucht ;
4. de betrokkenen zonder wettige reden een ademtest-, -analyse, of een bloedafname weigert.

Slechts in uitzonderlijke welomschreven omstandigheden kan de betrokken magistraat afwijken van deze criteria.

De indieners van dit wetsvoorstel wensen de efficiëntie van de alcoholcontroles nog verbeteren, waarbij de aandacht in eerste instantie dient te gaan naar het garanderen van de veiligheid op de weg. Er moet benadrukt worden dat de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs bedoeld is als een veiligheidsmaatregel, waarbij men bestuurders die een sterk verhoogd risico betekenen voor de veiligheid op de weg, voor een tijdelijke periode uit het wegverkeer wil houden.

b. Overdreven snelheid

Waar het oorspronkelijk ingediende wetsvoorstel vooral focuste op de intrekking van het rijbewijs na overmatig alcoholgebruik, besloot de Senaat in de

décidé au cours de la précédente législature d'octroyer à l'officier de police judiciaire la même compétence en cas d'excès de vitesse.

Il est vrai qu'en dehors des contrôles de la conduite sous l'influence de l'alcool, l'on procède également à de nombreux contrôles de vitesse lors desquels un dépassement de la vitesse maximale autorisée peut être constaté objectivement.

Lors de l'évaluation de l'infraction constatée, l'officier de police judiciaire devra tenir compte des directives imposées par le Collège des procureurs généraux dans la circulaire déjà citée COL 9/2006, dans le cadre de la politique criminelle.

En ce qui concerne les excès de vitesse, la circulaire COL 9/2006 prévoit actuellement un retrait du permis de conduire dans les cas suivants :

1) dans une agglomération, une zone 30, aux abords d'écoles, dans une zone résidentielle ou une zone de rencontre :

— lorsque le dépassement de la vitesse est de plus de 20 km/h pour les véhicules et les trains de véhicules d'une MMA supérieure à 7,5 tonnes, pour les autobus et les autocars ;

— ou lorsque le dépassement de la vitesse est de plus de 30 km/h pour les autres véhicules ;

2) sur les autres routes :

— lorsque le dépassement de la vitesse est de plus de 30 km/h pour les véhicules et les trains de véhicules d'une MMA supérieure à 7,5 tonnes, pour les autobus et les autocars ;

— ou lorsque le dépassement de la vitesse est de plus de 40 km/h pour les autres véhicules ;

3) ou, quel que soit le type de route, lorsque les conditions atmosphériques sont extrêmement défavorables et que la visibilité est réduite à moins de cent mètres, à savoir en cas de brouillard ou de chute de neige, de même qu'en cas de forte pluie :

— dans une agglomération, une zone 30, aux abords d'écoles, dans une zone résidentielle ou une zone de rencontre : de plus de 20 km/h pour tous les véhicules ;

— sur les autres routes : de plus de 30 km/h pour tous les véhicules.

vorige legislatuur de officier van gerechtelijke politie dezelfde bevoegdheid te verlenen ingeval van overdreven snelheid.

Naast de controles op het rijden onder invloed van alcohol, vinden er immers ook heel wat snelheidscontroles plaats, waarbij op een objectieve wijze een overschrijding van de wettelijk toegestane snelheid kan worden vastgesteld.

Bij de beoordeling van de vastgestelde inbreuk zal de officier van gerechtelijke politie rekening dienen te houden met de richtlijnen die opgelegd werden door het College van procureurs-generaal in de reeds aangehaalde COL 9/2006, in het kader van het strafrechtelijk beleid.

Wat snelheidsovertredingen betreft, moet op dit ogenblik conform de COL 9/2006, het rijbewijs worden ingetrokken in de volgende gevallen :

1) binnen een bebouwde kom, zone 30, schoolomgeving, woonerf of erf :

— als de snelheidoverschrijding meer dan 20 km/u bedraagt voor voertuigen en slepen met een MTM van meer dan 7,5 ton, alsook voor autobussen en autocars

— of als de snelheidoverschrijding meer dan 30 km/u bedraagt voor andere voertuigen ;

2) op andere wegen :

— als de snelheidoverschrijding meer dan 30 km/u bedraagt voor voertuigen en slepen met een MTM van meer dan 7,5 ton, alsook voor autobussen en autocars ;

— of als de snelheidoverschrijding meer dan 40 km/u bedraagt voor andere voertuigen ;

3) of ongeacht de aard van de weg, wanneer de klimatologische omstandigheden uitermate ongunstig zijn en de zichtbaarheid beneden de honderd meter is gedaald, te weten bij mist of sneeuwval, alsook bij sterke regenval :

— binnen een bebouwde kom, zone 30, schoolomgeving, woonerf of erf : met meer dan 20 km/u voor alle voertuigen ;

— op de andere wegen : met meer dan 30 km/u voor alle voertuigen.

c. Objectif et procédure

La présente proposition de loi vise avant tout à simplifier la procédure de retrait immédiat du permis de conduire, ainsi qu'à réduire le surcroît de travail imposé aux magistrats de parquet, qui sont souvent appelés aux moments les plus inopportun pour procéder au retrait du permis. Une procédure plus efficace contribuera à faire gagner du temps, ce qui permettra de contrôler davantage de conducteurs dans l'optique du renforcement de la sécurité routière.

Le procès-verbal de la décision de l'officier de police judiciaire est transmis immédiatement au ministère public en mentionnant éventuellement les déclarations du titulaire du permis de conduire. Ce dernier peut demander la restitution de son permis de conduire, et le ministère public peut également invalider d'office le retrait du permis.

Les autres règles existantes restent intégralement d'application. Le procureur du Roi ou le procureur général conserve la possibilité d'ordonner un retrait immédiat dans tous les cas prévus actuellement. En outre, aucune modification n'est apportée aux règles de l'interdiction de conduire résultant des constatations faites par la police à l'occasion d'une analyse de l'haleine ou d'un test de l'haleine qui révèle une alcoolémie trop élevée, auquel cas une interdiction de conduire d'une durée de trois à six heures, selon la concentration d'alcool, est automatiquement appliquée.

Étant donné l'étroite interaction avec le retrait immédiat du permis de conduire, l'officier de police judiciaire peut également prononcer la mesure d'immobilisation du véhicule, telle qu'elle est réglée par la loi du 7 février 2003. Il serait illogique que cette mesure de sûreté ne puisse pas être ordonnée par l'officier de police judiciaire. L'article 58bis est adapté à cet effet.

Quant à la levée de l'immobilisation du véhicule, elle ne peut être ordonnée que par le procureur du Roi ou, le cas échéant, par le procureur général, et ce par souci de cohérence avec la procédure de retrait immédiat du permis de conduire. Sous cet angle, il serait illogique que ce soit l'officier de police judiciaire qui décide de mettre fin à l'immobilisation du véhicule alors que cette mesure de sûreté est si étroitement liée au retrait immédiat du permis.

c. Doelstelling en procedure

Dit wetsvoorstel heeft als belangrijkste betrachtung de procedure voor de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs te vereenvoudigen, alsook de overlast voor de parketmagistraten te verminderen daar deze vaak op de meest belastende momenten worden opgebeld om over te gaan tot de intrekking van het rijbewijs. Een efficiëntere procedure draagt ertoe bij dat extra tijd gewonnen wordt om meer bestuurders te controleren met het oog op het versterken van de verkeersveiligheid.

Het proces-verbaal van de beslissing van de officier van gerechtelijke politie wordt onmiddellijk overgemaakt aan het openbaar ministerie, met de eventuele vermelding van de verklaring van de houder van het rijbewijs. Deze laatste kan om de teruggeven van zijn rijbewijs vragen, alsook kan het openbaar ministerie ambtshalve de intrekking van het rijbewijs ongedaan maken.

De andere bestaande regelen blijven onverminderd van kracht. De procureur des Konings of de procureur-generaal behouden de mogelijkheid om in alle huidige voorziene gevallen een onmiddellijke intrekking te bevelen. Er wordt daarnaast niets gewijzigd aan de regeling van het rijverbod dat volgt uit de vaststellingen van de politie naar aanleiding van een ademanalyse of ademtest die een te hoog alcoholpercentage aanwijst, waarbij afhankelijk van de alcoholconcentratie automatisch een rijverbod geldt van drie tot zes uur.

Gelet op de nauwe verwevenheid met de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs, kan de officier van gerechtelijke politie tevens de maatregel van de immobilisering van het voertuig uitspreken, zoals geregeld door de wet van 7 februari 2003. Het zou onlogisch zijn dat die beveiligingsmaatregel niet door de officier van gerechtelijke politie zou kunnen worden bevolen. Daartoe wordt het artikel 58bis aangepast.

Wat de opheffing van de immobilisering van het voertuig betreft, die kan enkel worden bevolen worden door de procureur des Konings of in voorkomend geval de procureur-generaal, om de coherentie te bewaren met de procedure van de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs. Het zou in dat licht onlogisch zijn dat de officier van gerechtelijke politie zou beslissen over de beëindiging van de immobilisering van het voertuig, daar waar deze beveiligingsmaatregel zo nauw verbonden is met de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'article 55 est adapté et subdivisé en trois paragraphes ; le retrait de permis immédiat, tel qu'il existe actuellement, reste inchangé et fait l'objet du paragraphe 1^{er}, tandis que la procédure de remise obligatoire du permis de conduire est transférée au paragraphe 3, moyennant de légères adaptations, étant donné que cette obligation de remise du permis s'applique aussi bien à la procédure existante qu'aux nouvelles possibilités résultant de l'ajout d'un deuxième paragraphe.

Comme le texte des trois premiers alinéas de l'article 55, § 1^{er}, est maintenu, les cas dans lesquels le permis de conduire peut être retiré immédiatement restent inchangés.

Le nouveau paragraphe 2 vise à simplifier la tâche des services de police en faisant en sorte que le retrait immédiat du permis de conduire en raison d'une alcoolémie trop élevée ou d'un excès de vitesse soit ordonné par un officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi. Cette dérogation à la règle générale selon laquelle le retrait de permis immédiat est prononcé par le parquet est justifiée par la fiabilité des instruments de mesure dont disposent les services de police. S'il est constaté objectivement qu'il y a dépassement d'un seuil fixé par arrêté royal, l'officier de police judiciaire ordonne le retrait immédiat du permis de conduire. Par analogie avec ce que prévoient les directives actuelles de la circulaire COL n° 9/2006, le Collège des procureurs généraux présente au Roi, dans le cadre des compétences que lui octroie la loi du 4 mars 1997, une proposition concernant les conditions dans lesquelles l'officier de police judiciaire peut procéder au retrait immédiat du permis de conduire.

À cet effet, l'officier de police judiciaire transmet immédiatement une copie du procès-verbal aux services du parquet, conformément aux accords conclus avec le ministère public, afin que le procureur du Roi ait la possibilité d'examiner la décision de l'officier de police judiciaire et, le cas échéant, de restituer le permis de conduire d'office ou à la demande du conducteur concerné. Le conducteur est informé qu'il peut demander la restitution et l'officier de police judiciaire peut joindre les déclarations éventuelles au procès-verbal en question.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Het artikel 55 wordt aangepast en ingedeeld in drie paragrafen, waarbij de onmiddellijke intrekking, zoals ze nu bestaat, ongewijzigd wordt ondergebracht in de eerste paragraaf en de procedure voor de verplichte inlevering van het rijbewijs wordt in licht aangepaste vorm ondergebracht in een derde paragraaf, aangezien deze inleverplicht van toepassing is op de bestaande procedure en op de nieuwe mogelijkheden die door de toevoeging van een tweede paragraaf worden geboden.

Door het behoud van de tekst van de eerste drie leden in het artikel 55, § 1, blijven de mogelijkheden waarbij men rijbewijs onmiddellijk kan laten intrekken dezelfde als voorheen.

De nieuwe tweede paragraaf moet de procedure voor de politiediensten vereenvoudigen door mogelijk te maken dat de beslissing tot onmiddellijke intrekking van het rijbewijs tengevolge van een te hoge alcoholconcentratie of overdreven snelheid bevolen wordt door een officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings. Deze afwijking van de algemene regel dat de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs door het parket wordt uitgesproken, is verantwoord gelet op de betrouwbare meetinstrumenten waarover de politiediensten beschikken. Bij een feitelijke vaststelling dat men een bij koninklijk besluit vastlegde drempel overschrijdt, beslist de officier van gerechtelijke politie tot de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs. Naar analogie met de huidige richtlijnen vervat in de COL nr. 9/2006 doet het College van procureurs-generaal binnen zijn bevoegdheden toegekend door de wet van 4 maart 1997 een voorstel aan de Koning omtrent de voorwaarden waarbinnen de officier van gerechtelijke politie kan overgaan tot een onmiddellijke intrekking van het rijbewijs.

Daartoe zal de officier van gerechtelijke politie, volgens de afspraken die gemaakt worden met het openbaar ministerie, onmiddellijk een afschrift van het proces-verbaal bezorgen aan de diensten van het parket, zodat de procureur des Konings de gelegenheid krijgt de beslissing van de officier van gerechtelijke politie te beoordelen en in voorkomend geval op vraag van de betrokken bestuurder of ambtshalve het rijbewijs terug te geven. De bestuurder wordt meegedeeld dat hij om de teruggave kan verzoeken en de officier van gerechtelijke politie kan in dat proces-verbaal de eventuele verklaringen opnemen.

Le fait que le procureur du Roi ou le procureur général décide de restituer le permis de conduire à son titulaire n'affecte pas la validité de la décision initiale prise par l'officier de police judiciaire.

Le procureur communique sa décision à l'officier de police judiciaire.

Le paragraphe 3 proposé reprend le texte des alinéas 4 et 5 existants, en y apportant les adaptations qui s'imposent en vertu de la nouvelle réglementation.

Article 3

L'article 56, alinéa 2, énumère les cas où la restitution du permis de conduire est obligatoire. L'article est adapté techniquement en ce sens que le ministère public compétent peut restituer le permis de conduire après une décision de l'officier de police judiciaire en application du nouvel article 55, § 2.

Articles 4 et 5

Compte tenu de la nouvelle division de l'article 55, les références à cet article qui sont faites aux articles 57 et 58 de la loi doivent être adaptées à la nouvelle rédaction dudit article.

Article 6

L'officier de police judiciaire étant désormais habilité à infliger un retrait de permis de conduire, il est également habilité à ordonner l'immobilisation du véhicule dans les cas où il est autorisé à ordonner le retrait immédiat du permis de conduire.

En revanche, la compétence de mettre fin à l'immobilisation est réservée au procureur du Roi et au procureur général. C'est à eux, en effet, que le titulaire du permis de conduire doit s'adresser pour obtenir la restitution de son permis après une décision de retrait immédiat du permis de conduire prise par l'officier de police judiciaire.

Indien de procureur des Konings of de procureur-generaal besluit tot de teruggeven van het rijbewijs aan de bestuurder, heeft deze beslissing geen gevolgen voor de geldigheid van de aanvankelijke beslissing van de officier van gerechtelijke politie.

De procureur licht de officier van gerechtelijke politie in van zijn beslissing.

In de derde paragraaf wordt de tekst van het bestaande vierde en vijfde lid hernoemd, met de nodige aanpassingen voortvloeiende uit de nieuwe regeling.

Artikel 3

Artikel 56, tweede lid, vermeldt de situaties waarbinnen de teruggeven van het rijbewijs verplicht is. Het artikel wordt technisch aangepast in die zin dat het bevoegde openbaar ministerie na een beslissing van de officier van gerechtelijke politie in toepassing van het nieuwe artikel 55, § 2, het rijbewijs kan teruggeven.

Artikelen 4 en 5

Gelet op de wijziging van de indeling van het artikel 55, dienen de verwijzingen in de artikelen 57 en 58 van de wet te worden aangepast aan de nieuwe redactie van het artikel 55.

Artikel 6

Gelet op de nieuwe bevoegdheid voor de officier van gerechtelijke politie om het rijbewijs in te trekken, wordt hem ook de bevoegdheid verleend om de immobilisering van het voertuig te bevelen in de gevallen waar hij de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs kan bevelen.

Wat betreft de beëindiging van de immobilisering wordt de bevoegdheid beperkt tot de procureur des Konings of de procureur-generaal, gelet op het feit dat de houder van het rijbewijs zich tot hen moet richten om de teruggeven van het rijbewijs te verkrijgen na een beslissing van de officier van gerechtelijke politie, met betrekking tot de onmiddellijke intrekking van het rijbewijs.

Etienne SCHOUUPPE.
François BELLOT.
Fauzaya TALHAOUI.
Bertin MAMPAKA MANKAMBA.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 55 de la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968 et modifiée en dernier lieu par la loi du 20 juillet 2005, les modifications suivantes sont apportées :

1^o après les trois premiers alinéas, qui formeront le § 1^{er}, il est inséré un § 2 rédigé comme suit :

« § 2. Par dérogation au paragraphe précédent, si le conducteur a commis un dépassement de la vitesse maximale autorisée de plus de 20 kilomètres-heure dans une agglomération, dans une zone 30, aux abords d'écoles, dans une zone résidentielle ou dans une zone de rencontre, s'il a commis un dépassement de la vitesse maximale autorisée de plus de 30 kilomètres-heure, ou dans le cas visé à l'article 60, § 3, le retrait immédiat du permis de conduire peut aussi être ordonné par l'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi.

L'officier de police judiciaire informe l'intéressé qu'en vertu de l'article 56, il a la possibilité de demander au procureur du Roi ou, le cas échéant, au procureur général, la restitution de son permis de conduire.

L'officier de police judiciaire transmet immédiatement le procès-verbal de sa décision au ministère public, en y joignant éventuellement les déclarations du titulaire du permis de conduire. » ;

2^o les alinéas 4 et 5 sont remplacés par un § 3 rédigé comme suit :

« § 3. Le conducteur ou la personne qui l'accompagne, visée par les dispositions figurant au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, ou à l'alinéa 2, est tenu de remettre son permis de conduire ou le titre qui en tient lieu sur l'invitation qui lui en est faite par la police, sur réquisition du procureur du Roi ou, le cas échéant, du procureur général qui a ordonné le retrait ou, dans le cas visé au § 2, sur décision

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 55 van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o na de eerste drie leden waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidende :

« § 2. In afwijking van de vorige paragraaf, kan tevens indien de bestuurder de toegelaten maximumsnelheid met meer dan 20 kilometer per uur heeft overschreden binnen een bebouwde kom, zone 30, schoolomgeving, woonerf of erf of indien de bestuurder de toegelaten maximumsnelheid met meer dan 30 kilometer per uur heeft overschreden of in het geval bedoeld in artikel 60, § 3, de onmiddellijke intrekking worden bevolen door de officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings.

De officier van gerechtelijke politie deelt de betrokkenen mee dat hij, overeenkomstig artikel 56, de mogelijkheid heeft de procureur des Konings of in voorkomend geval de procureur-generaal, de teruggeven van zijn rijbewijs te vragen.

De officier van gerechtelijke politie bezorgt onmiddellijk het proces-verbaal van zijn beslissing aan het openbaar ministerie, met de eventuele vermelding van de verklaringen van de houder van het rijbewijs. » ;

2^o het vierde en vijfde lid worden vervangen door een § 3, luidende :

« § 3. De bestuurder of de persoon die hem begeleidt, bedoeld in de bepalingen van § 1, eerste lid, 1^o, of tweede lid, is gehouden zijn rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs in te leveren op verzoek van de politie, na vordering van de procureur des Konings of in voorkomend geval van de procureur-generaal die de intrekking heeft bevolen of in het geval bedoeld in § 2, na de beslissing

de l'officier de police judiciaire. À défaut, le ministère public compétent peut ordonner la saisie du document.

Dans le cas visé au § 1^{er}, la police communique à l'intéressé quel est le ministère public qui a ordonné le retrait du permis de conduire. »

Art. 3

Dans l'article 56, alinéa 1^{er}, de la même loi, remplacé par la loi du 18 juillet 1990 et modifié par la loi du 20 juillet 2005, les mots « ou le ministère public compétent en cas d'application de l'article 55, § 2, » sont insérés entre les mots « le retrait, » et les mots « soit d'office, ». »

Art. 4

Dans l'article 57, alinéa 2, de la même loi, remplacé par la loi du 9 juillet 1976 et modifié par la loi du 20 juillet 2005, les mots « l'article 55, alinéa 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o et 5^o » sont remplacés par les mots « l'article 55, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o et 5^o, et § 2 ». »

Art. 5

Dans l'article 58, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par les lois des 9 juillet 1976 et 20 juillet 2005, les mots « l'article 55, alinéa 4, » sont remplacés par les mots « l'article 55, § 3, alinéa 1^{er} ». »

Art. 6

Dans l'article 58bis de la même loi, inséré par la loi du 7 février 2003 et modifié par la loi du 20 juillet 2005, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans le § 1^{er}, alinéa 2, les mots « l'article 55, troisième alinéa » sont remplacés par les mots « l'article 55, § 1^{er}, alinéa 3 » ;

2^o le § 1^{er} est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit :

van de officier van gerechtelijke politie. Doet hij dit niet, dan kan het bevoegd openbaar ministerie de inbeslagneming van het document bevelen.

In het geval bedoeld in de § 1, deelt de politie aan de betrokkenen mee welk openbaar ministerie de intrekking van het rijbewijs heeft bevolen. »

Art. 3

In artikel 56 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 18 juli 1990 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, worden in het eerste lid de woorden « of het bevoegde openbaar ministerie ingeval van toepassing van artikel 55, § 2, » ingevoegd tussen de woorden « heeft bevolen, » en de woorden « hetzij ambtshalve, ». »

Art. 4

In artikel 57, tweede lid, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 9 juli 1976 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, worden de woorden « artikel 55, eerste lid, 1^o, 2^o, 3^o en 5^o » vervangen door de woorden « artikel 55, § 1, eerste lid, 1^o, 2^o, 3^o en 5^o en § 2 ». »

Art. 5

In artikel 58, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 9 juli 1976 en 20 juli 2005, worden de woorden « artikel 55, vierde lid » vervangen door de woorden « artikel 55, § 3, eerste lid ». »

Art. 6

In het artikel 58bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 7 februari 2003 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in § 1, tweede lid, worden de woorden « artikel 55, derde lid » vervangen door de woorden « artikel 55, § 1, derde lid » ;

2^o dezelfde § 1 wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

« Lorsque l'officier de police judiciaire applique l'article 55, § 2, il peut, lui aussi, ordonner l'immobilisation du véhicule comme mesure de sûreté. » ;

3º dans le § 3, alinéa 1^{er}, les mots « ou, en cas d'application de l'article 55, § 2, par le procureur du Roi ou le procureur général visé à l'article 55, § 2, alinéa 2 » sont insérés entre les mots « par les personnes qui ont ordonné l'immobilisation » et les mots « , soit d'office ».

17 octobre 2013.

« Ingeval de officier van gerechtelijke politie toepassing maakt van artikel 55, § 2, kan hij eveneens de immobilisering van het voertuig als beveiligingsmaatregel bevelen. » ;

3º in paragraaf 3, eerste lid, worden de woorden « of ingeval van toepassing van artikel 55, § 2, de procureur des Konings of de procureur-generaal, bedoeld in artikel 55, § 2, tweede lid », ingevoegd tussen de woorden « die de oplegging hebben bevolen, » en de woorden « hetzij ambtshalve ».

17 oktober 2013.

Etienne SCHOUPPE.
François BELLOT.
Fauzaya TALHAOUI.
Bertin MAMPAKA MANKAMBA.